



**Texte de la Grande dictée 2010.**

**Écrit par Guy Bertrand**

### **Le sport des dieux**

Pour qui sait apprécier les nombreuses richesses de la langue française à leur juste valeur, l'écriture d'un texte sans fautes peut s'avérer un exercice des plus stimulants. Le plaisir incommensurable que l'on ressent après avoir rédigé une dissertation exempte d'erreurs s'apparente à la gloire d'un sportif qui a remporté une médaille après s'être longuement entraîné avec zèle et dévouement.

Quoi qu'en disent les rabat-joie et les soi-disant défenseurs de ces réformes controversées dont on parle dans les médias, les difficultés inhérentes à notre langue constituent autant de défis excitants à relever. Et quoiqu'on puisse parfois s'essouffler en tentant de décortiquer l'orthographe inhabituelle d'un mot, la satisfaction éprouvée vaut bien les efforts investis. Un héros olympique n'est pas censé reculer devant l'effort, et ne sommes-nous pas, en quelque sorte, des athlètes de l'écriture?

D'aucuns diront que l'apprentissage des règles prétendument alambiquées de l'accord du participe passé se compare à l'exigeante pratique du pentathlon classique. Pourtant, les bizarreries de notre grammaire ne sauraient effrayer quiconque s'astreint à en faire sérieusement l'étude. Les fainéants qu'on a si fréquemment entendus se plaindre à ce propos n'auraient guère fait bonne figure dans les arènes d'Olympie. À l'inverse, les gymnastes d'antan, en raison de leur ferveur exaltée, auraient probablement brillé dans les joutes oratoires et dans les marathons d'écriture.

Les syntagmes complexes truffés de traits d'union, les figures de rhétorique abstruses et toute cette myriade de singularités propres au français terrorisent les mollassons de la langue. L'imparfait du subjonctif, temps fascinant s'il en fut, n'a pas l'heur de plaire à tous ces indolents qui voient en lui une source inexhaustible de récriminations. Faisons fi de ces jérémiades indues! À l'instar des pugilistes de la Grèce antique, les passionnés des mots prennent à bras-le-corps toutes ces incongruités et les matent sans merci. Inspirés par le courage des demi-dieux du stade, ne craignons pas les mirifiques spécificités de notre langue et enorgueillissons-nous de notre appartenance à la francophonie!

## **Mini dictées 2010.**

Cette année, la Grande dictée aura une thématique sportive. Nous vous suggérons donc de vous entraîner tels les héros du stade de la Grèce antique. Nous vous attendons en grand nombre. Soyez-y sans faute!

La fainéantise n'aura pas sa place à la dictée! Astreignez-vous à revoir vos règles de grammaire. À l'instar des athlètes olympiques, ne ménagez pas vos efforts. Vous ne vous essoufferez pas indûment.

On ne saurait présenter une dictée exempte d'obstacles. Songez aux coureurs de haies qui exercent sur les foules fascination et respect. Un conseil : La révision des règles du participe passé, que vous avez peut-être oubliées, s'avérera fort utile.

Rassurez-vous! La maîtrise des règles du trait d'union est moins exigeante qu'un pentathlon! Les spécificités du français en matière d'écriture constituent autant de défis exaltants à relever pour qui s'intéresse aux singularités linguistiques.

Évidemment, il eût été étonnant que tous ceux et celles qui ont participé aux dictées passées eussent excellé dans l'emploi de l'imparfait du subjonctif. Toutefois, il serait souhaitable que vous vous entraîniez à conjuguer certains temps peu usités.

L'écriture du français s'apparente-t-elle à un sport extrême? À vous d'en juger. Quoi qu'il en soit, les orthographes inhabituelles, les mots bizarres et les autres difficultés propres à notre langue seront au rendez-vous.

Vous craignez que la dictée ne soit truffée de pièges incongrus? Eh bien, rien ne sert de récriminer! Ce marathon intellectuel se révélera sûrement profitable à plus d'un titre.